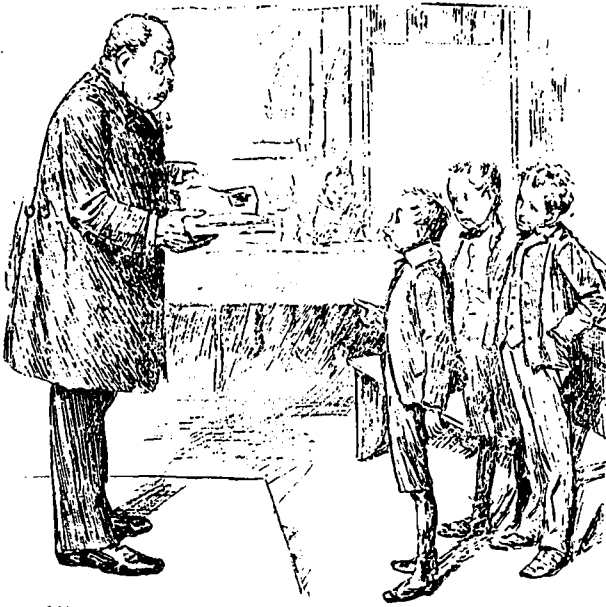


PROBLÈME VIDÉ



L'inspecteur d'écoles. — Si j'achète dix gallons de bière tous les jours, qu'est-ce que j'aurai à la fin de l'année ?
L'élève. — Il vous restera les barils.

LE SOU TROUÉ

I



OUDAIN entre les arbres dénudés de la route, sous les branches grêles couvertes de givre, la jeune fille vit avancer quelqu'un et, pour mieux distinguer, resta un instant de plus appuyée contre la mar-

gelle du puits où elle venait tirer de l'eau.

C'était un pauvre hère dépenaillé et traînant la jambe, sur le sort duquel elle s'apitoya immédiatement car elle avait une bonne âme ; mais, à en juger par sa marche affaissée, elle se l'imaginait fort vieux et fut fort surprise de lui voir des cheveux très noirs et des dents saines et blanches.

Elle s'était donc trompé sur son âge, mais nullement, par exemple, sur sa misérable situation suffisamment révélée par ses vêtements tellement sordides et malpropres qu'elle en éprouva quasi de la répulsion. Cependant elle ne se détourna pas quand il tendit la main vers elle.

— Par pitié, lui dit-il d'une voix si basse qu'elle l'entendit à peine, faites-moi l'aumône d'un morceau de pain et, si vous le pouvez, permettez que je me repose un instant à votre foyer. Je suis si las, si las, voyez-vous, que je mourrais sur la route !

Elle prit le seau rempli d'eau posé sur la margelle du puits et, bien qu'elle fût un peu épeurée, lui répondit :

— Venez... ; chez nous on ne refuse jamais de faire la charité.

Elle le conduisit à quelques mètres de là et s'arrêta devant une maisonnette basse couverte d'un toit de chaume.

— Attendez un instant, reprit-elle en se retournant, il faut que je prévienne mon grand-père.

Elle entra, ressortit presque aussitôt et fit un signe à celui qui attendait et aussitôt il pénétra avec elle dans la chambre spacieuse où un vieux bonhomme tressait un panier.

— Entrez, entrez, dit-il au nouveau venu, et venez vous chauffer. Ma fille va vous donner un morceau de pain et de fromage et vous boirez un coup avant de repartir. Il fait un rude temps, pas vrai ? et l'hiver est long pour ceux qui souffrent ! Où est-ce que vous allez comme ça ? continua-t-il tandis que le mendiant riait déjà aux spirales roses qui montaient dans l'âtre.

— Je... je retourne dans mon endroit, répondit-il.

— Ah ! C'est loin votre endroit ?

— Toujours trop loin quand il faut voyager comme je le fais, à pied et la bourse vide.

Le vieux le regarda en dessous ; ce n'était pas une réponse bien catégorique, mais il n'insista pas.

— Dépêche-toi donc, Justine, dit-il en s'adressant à la jeune fille qui posait dans un coin de la table le pain, du lard et un morceau de fromage.

Le pauvre ne sembla pas entendre cette recommandation. Assis en face de la vaste cheminée où pétillait un bon feu de souches, il allongeait ses pieds endoloris chaussés de souliers informes jusque sur les cendres chaudes et, fasciné par la belle flamme claire et chantante, les yeux mi-clos, il ne pensait ni à manger ni à boire.

— Eh ! l'homme ! fit le grand-père en se levant et en appuyant sa main sur son épaule, ça n'est pas la peine pour regarder le feu de tomber la tête dedans... Là, là, que vous prend-il donc ? ajouta-t-il en retenant vivement celui qu'il interpellait et que son mouvement

avait failli renverser.

Il l'appuya sur le dossier de la chaise et s'aperçut qu'il dormait.

— Eh bien, s'écria la petite Justine, il faut qu'il soit joliment fatigué pour s'endormir si vite !

— Oui, répliqua le grand-père ; et puis, le feu l'a grisé. Qu'il fasse donc un somme, le pauvre diable, il n'en aura que plus de force pour continuer sa route.

Le somme du pauvre diable dura bien une heure pendant laquelle Justine, pour ne pas le réveiller en allant et venant, s'assit près du vieux et tressa les anses du panier commencé, car ils étaient vaniers de leur état.

LES REFLETS DU GÉNIE



(La cantatrice, chantant sous l'accompagnement d'un artiste à chevelure rouge.)

« Je ne veux plus d'étoile aux cieux,

« Je ne veux ni soleil, ni lune,

« Quand vous êtes là sous mes yeux... »

Une voix du parterre. — Ah ! mademoiselle ! Mettez un abat-jour sur sa tête.

LA BRUTE



L'amie. — Et t'écrit-il régulièrement depuis que vous êtes fiancés ?

La fiancée. — Non. Quelquefois, il ne m'écrit qu'une lettre par jour.

Cependant, au bout d'une heure et sans qu'ils le remarquassent, le dormeur ouvrit les yeux qu'il referma dès que la jeune fille leva la tête ; il ne se rendormit pas pour cela mais ne bougea pas davantage. Il réfléchissait.

II

Maintenant le voyageur achevait de manger. Il ne restait rien de ce qu'on lui avait offert. Il se leva et remercia brièvement ses hôtes. Comme il se dirigeait vers la porte :

— Est-ce loin, l'endroit où vous allez ? demanda de nouveau le paysan.

— Non, pas très loin, répondit le jeune garçon qui ne paraissait nullement disposé à fournir d'autres explications.

— N'importe, reprit l'homme, si courte que doive être votre route, encore la faim peut-elle vous venir. Quelques sous pour avoir du pain ne vous seraient pas de trop, et j'aurais grand plaisir à vous les offrir... mais c'est que, voyez-vous dans notre pauvre métier, il y a des jours où, on ne les a pas, quoi ! Demain Justine ira à la ville vendre nos paniers et en rapportera un peu d'argent, mais d'ici là...

— Vous êtes trop bon, répliqua le malheureux, je tâcherai d'arriver tout de même.

Justine qui avait disparu un instant rentra tenant un sou de cuivre qu'elle présenta au jeune homme : « Tenez, dit-elle, je le gardais depuis longtemps comme un porte-bonheur. C'est un sou percé, on prétend que, d'en avoir un, assure la chance... ça n'y a pas paru, mais enfin peut-être fera-t-il pour vous ce qu'il n'a pas fait pour moi jusqu'à présent.

— Peut-être bien... » répondit plus brièvement encore le jeune homme qui semblait tout rêver. Et prenant la pièce de monnaie, il sortit sans l'avoir autrement remerciée.

III

Minuit. Le ciel était noir, la neige tombait à gros flocons serrés et le voyageur marchait encore, mais il n'en pouvait plus. Luttant contre la fatigue, le froid et le sommeil, il avançait avec peine et ne savait plus s'orienter dans l'obscurité, au milieu de cette neige.

Je dis s'orienter, car il connaissait déjà le pays, et même le connaissait bien ; sans cela il n'aurait jamais pu arriver jusque-là sans encombres, mais son but n'était pas atteint et il fit un grand effort, un effort quasi surhumain pour lutter encore.

Le but qu'il se proposait, la maison où il frapperait, était par là, sur la droite du chemin, au bord d'un sentier et près d'un ruisseau qu'il se rappelait bien, enfouie dans un gros bouquet de trembles et de peupliers. Il était par là, le nid où il revonait comme un oiseau blessé ; mais